

rg à nouveau sur les rails»



1 Le nombre minime de siège qui sépare la majorité et l'opposition. La majorité PS-MR en comptabilise neuf tandis que l'opposition cdH-Écolo-Natacha Beckers en compte huit.



«Je serai un échevin de terrain»

Jacques Lamotte, 60 ans, nouvel échevin, hérite notamment des Travaux et de la Propreté publique. D'après lui, il n'a trompé personne.

«**C'**est une situation qui n'est vraiment pas facile à vivre mais il faut tirer la commune vers le haut», confesse Jacques Lamotte, le nouvel élu de la majorité qui s'extirpe donc de façon intelligente de l'opposition. On avait de plus en plus de preuves qu'un «olivier» (NDLR : une coalition PS-cdH-Écolo) se construisait pour Limbourg. Or, ce n'est pas nor-

«**Il valait mieux être avec la majorité. Sinon, j'aurais été seul dans l'opposition.**»

mal que les élections régionales dictent les communales.» Pour le nouvel échevin, indépendant dans l'installation de systèmes d'alarme, le fait de former le nouveau duo de la majorité avec le PS, est loin d'être une trahison envers ses anciens camarades cdH et Écolo. «Avec ce qui se tramait en coulisses, dans les hautes sphères des partis, on ne parlait nullement du MR qui serait finalement resté seul dans l'opposition. Il valait mieux pour nous être avec la majorité mais je suis peiné de cette situation et je vais sans doute perdre quelques amis mais je suis prêt à faire le maximum pour que tout se passe bien.» Et quant à la rupture du fameux pacte de minorité, le président de la fédération verviétoise libérale, Pierre-Yves Jeholet, se veut clair : «Je n'ai jamais été contacté avant ce matin (NDLR : lisez mardi matin) par Écolo et le cdH. Mes contacts avec le PS ont démarré au Tour de Wallonie en juillet puis à la fin du mois d'août, j'ai rencontré Claude Desama. Tout le monde voulait une solution raisonnable pour Limbourg. On a donc discuté clairement de la politique générale limbourgeoise et on a parlé des



Jacques Lamotte et son président de fédération Pierre-Yves Jeholet, ont tout fait pour ne pas que le MR se retrouve seul dans l'opposition.

dossiers importants de la commune. Et même si les rapports de force sont connus entre le PS et le MR, on travaillera en commun. Quant au pacte de minorité, il est hors de question de recevoir des leçons de morale ou d'éthique de qui que ce soit. J'ai toutes les preuves de l'élaboration d'un «olivier» dans notre dos.»

Quoi qu'il en soit, maintenant que le MR siège dans la majorité, c'est Jacques Lamotte qui de-

vra assurer dans son nouveau rôle et il a déjà une idée de la manière dont il mènera la danse. «Je serai un échevin de terrain et de consensus. Je me suis toujours impliqué dans tout ce que j'ai réalisé et j'aime ma commune. Mon dossier prioritaire ? Tout mettre en œuvre pour l'aménagement de la place Léon d'Andrimont et ainsi redynamiser le commerce local.» ■



Jean-Marie Reinertz (PS), le maire, a un nouveau partenaire de majorité : Jacques Lamotte (MR).

«Ça me déçoit de lui céder ma place»

Mardi, tout le monde a souligné le comportement exemplaire de l'échevin Jacques Soupart qui a décidé, volontairement, de quitter son poste pour sauver la commune. «Cela fait déjà deux à trois mois que j'étais prêt à céder mon siège. C'est loin d'être un soulagement car j'aimais vraiment ma fonction et je m'y investissais fortement, cela va donc me manquer. Maintenant, je vais retrouver plus de calme et profiter de ma famille.» A-t-il un regret quand même ? «Ça me déçoit juste de laisser ma place à Jacques Lamotte. On n'a aucun atome crochu et on ne se supporte plus depuis plusieurs semaines. Ces derniers jours, on ne se disait même plus bonjour.» ■

«**Il fallait bien qu'un d'entre nous cède sa place. Je me suis proposé.**»

cdH : «La situation paraît totalement injustifiable»

Du côté du cdH et de son chef de file Alain Derome, il est encore trop tôt pour donner une réaction officielle au comportement et aux propos de Jacques Lamotte. «Pour l'instant, je n'en pense rien, je ne veux pas donner de réaction à chaud. L'opposition compte huit membres, on s'exprimera en temps voulu.» Mais il est clair que le retournement de situation auquel le MR a participé n'est pas du goût du cdH. «Pour moi, la situation est injustifiable même si j'attends beaucoup des explications de Jacques Lamotte. On ne saute pas de joie, c'est clair surtout que tout s'est passé de façon rapide et brutale. Jacques Lamotte m'a expliqué avoir eu des contacts avec Pierre-Yves Jeholet vendredi et avec son comité samedi. De plus, lundi soir, on a eu une réunion de l'opposition où Jacques Lamotte continuait de dire que rien n'était signé et puis comme par hasard, sur le coup de 22 heures, il recevait un coup de fil de son comité pour dire que tout était décidé et qu'il signerait avec le PS. Cette décision est tombée comme un couperet.» Quant à la nouvelle majorité,



«Ça s'est fait de façon brutale.»

Alain Derome se veut incisif : «Un siège d'avance, c'est trop court. Dans six mois, on se retrouvera dans la même situation. C'est un risque énorme qui est pris d'autant que les sensibilités du PS et du MR sont clairement opposées.» ■

«**On va revivre la même chose dans 6 mois, avec des sensibilités si différentes.**»

Écolo : «Le PS a au moins sauvé ses mandats»

Le second parti floué après le cdH est donc Écolo. Les Verts, dont la locale se réunissait mardi soir, tiennent aussi à donner leur avis sur ce retournement de situation. Dans un communiqué, les élus Écolo se disent d'abord «surpris» par le nouvel accord de majorité. «On connaissait les appétits du PS local, soucieux avant tout de monopoliser les mandats et de s'en octroyer un maximum. Depuis octobre 2006, le choix d'une majorité absolue ultracourte a mené notre commune jusqu'aux sommets du ridicule.» Et les verts n'hésitant pas à qualifier leur commune de «capitale de l'ancien duché et des douzièmes provisoires.»

Quant à l'union PS-MR, le groupe se veut tout aussi virulent : «De là à bricoler une majorité aussi courte, aussi fragile, aussi ingérable que la précédente, avec le seul élu libéral, il fallait oser. À défaut d'avoir sauvé la commune du chaos, la PS a au moins sauvé ses mandats.» Et Écolo de rappeler les différends qui opposaient les deux partis ces derniers temps : «On peut compter sur l'élu libéral pour mettre de l'ambiance au collège, après sa récente



«La majorité est trop courte.»

démission du Centre culturel pour incompatibilité d'humeur avec les représentants socialistes.»

Écolo ironisant aussi qu'il donnait rendez-vous à tous les Limbourgeois dans trois ans afin de faire le bilan de cette nouvelle majorité. ■

«**On peut compter sur l'élu libéral pour mettre de l'ambiance au collège.**»